

DUNI Les Deux Chasseurs et la Laitière

DUNI – Les DEUX CHASSEURS et la LAITIÈRE

SYNOPSIS

After a stormy night spent in the woods (track 1), Colas waits for Guillot, his hunting fellow, while complaining about his recent misfortunes: chasing the bear, until then, had meant only no sleep and no food (2)!

Eventually Guillot arrives, bringing Colas something for breakfast and reassuring his grumpy friend: their adventure is going to be successful! (3).

Guillot is so hasty that he had already invested in a bottle of liqueur the money that they will earn when they sell the bear's skin. While drinking, they spot the bear but they are not quick enough to shoot before he disappears again, leaving them angry and frustrated (4).

When Colas exits to follow the bear, Guillot lights his pipe and sings about Love's ability to set on fire, like his flint, even the stoniest heart (5).

The young, fair milkmaid Perrette makes her entrance on stage on her way to the market (6).

Guillot considers her arriving as a good omen for the hunt and starts to court her (7), but she firmly refuses his advances (8).

The hunter insists on flattering the girl and states that he will become rich with his venture! She laughs at him and at his foolish dreams, grasping and showing off the real source of her success: her milk jug! She is going to trade milk for eggs, then chickens for a goat, then her future flock for cows and horses, until she will be a wealthy farmer (9)!

Perrette leaves: only when also Guillot will be holding in his hands his own source of prosperity (the bear), she will pay attention to his proposals. From his point of view, Guillot is sure that as soon as he kills the bear and sells his skin, Perrette will stop mocking him and will change her mind (10).

Suddenly Colas bursts on the scene, chased by the bear. Guillot seeks refuge climbing a tree, while his fellow has no other chances but lying down on the ground and pretending to be dead. Surprisingly, the bear doesn't

hurt him: he only turns and rolls around the scared and petrified hunter, then runs away.

Though he has succeeded in wounding the beast, Colas resolves now to give up the hunt and have a safe rest up on the roof of a hut, while Guillot goes out in search of the hound dogs. Colas starts drinking his liqueur and gradually falls into a boozy sleep.

A weeping, desolate Perrette comes back on stage: all her plans are vanished as her milk went spilt on the ground, she is left only with her regrets and the handle of her broken jug (11)!

Her cries are interrupted by Guillot's sobs. Hearing them she hides herself to prevent him from taking revenge over her previous, mocking behavior. Guillot enters, soaking wet and with his clothes in rags, and finds himself alone. Therefore he resolves that the bear not only tried to eat him, but also has devoured his friend Colas. Feeling miserable and lost, he plans to put an end to his life in an easier and quicker way than starving to death, so tries to hang himself from the roof of the hut. But the roof does not bear the weight and collapses among the hunters' cries of pain and Perrette's sarcastic laughs (12).

Guillot tries once more to seduce his beloved Perrette but she denies again: now that neither she nor he owe anything, making plans about the future is inconvenient and even less worthy than before (13).

Colas agrees, he has learnt his lesson, which has been whispered straight into his ears by the bear himself: "do not sell my skin before having caught me!" (14). Fate can gently rock us, but it can also, the very next moment, turn us upside down! L'ours n'a pas tort! (15).

Egidio Romualdo Duni (Matera,1708 – Paris,1775)

LES DEUX CHASSEURS ET LA LAITIERE

COMEDIE EN UN ACTE

PAR MR. ANSEAUME

MIS EN MUSIQUE PAR MR. DUNY

Représentée pour la première fois sur le Théâtre des Comédiens Italiens, Le 21 Juillet 1763

Personnages:

GUILLOT & COLAS, pauvres Paysans PERRETTE, jeune Laitière

Le Théâtre représente une forêt très-épaisse.

1 Introduction: Allegro assai

SCÈNE PREMIERE, COLAS seul

2 COLAS - ARIETTE

Je suis percé jusqu'aux os.

Toute la nuit, sur le dos

J'ai reçu vent, grêle & pluie.

Je suis gelé, morfondu;

J'ai le corps brisé, rompu:

Ah! Quelle chienne de vie!

De la peine que j'endure,

Quand verrai-je donc la fin?

La nuit, coucher sur la dure;

Et, le jour, mourir de faim!

Un maudit Ours que je guette

M'expose à ce triste sort;

Mais j'ai ma vengeance prête:

Si je l'attrape, il est mort.

(Il appelle) Eh! Guillot, Guillot... Il n'est pas encore arrivé!
Chien de paresseux ! Il m'avoit promis d'être ici avant le
jour... Comme me voilà fait! Eh! Guillot... je parie qu'il
dort encore ; ah! Je m'en vais... Mais notre ours...
Attendons... C'est ici sa fuite ordinaire: s'il venoit...

comme je lui... *(il couche en joue)* Mais Guillot...oh!
Guillot ne viendra pas; il faut l'aller chercher.

SCÈNE II, COLAS, GUILLOT

Colas, *apercevant Guillot* Ah! Te voilà enfin: il est bien tems!

Guillot Parbleu, tu es bien pressé.

Colas Tu ne l'es guères, toi; voilà une belle heure pour venir à l'affût.

Guillot Nous avons plus de tems qu'il n'en faut.

Colas Oui, pour ne rien faire qui vaille.

Guillot Ah! Te voilà encore avec tes craintes, oiseau de mauvaise augure.

Colas Tu en parles bien à ton aise; mais, si tu avois passé la nuit comme moi, exposé aux injures de l'air...

Guillot Ce n'est rien, ce n'est rien; ça se séchera.

Colas Eh bien! Allons-nous mettre en quête.

Guillot Oui; quête, quête: pour moi, je vais t'attendre ici. *(il s'assied, et tire de son havresac des provisions. Colas les voyant, s'assied aussi)* Eh bien! Va donc.

Colas Tout-à-1'heure, tout-à-1'heure.

Guillot Tu étois si pressé.

Colas Oh! Nous avons le tems. *(Il prend la bouteille)* Qu'est-ce que c'est que çà? Du rogomme ?

Guillot Non, c'est du vin. J'en ai fait une petite provision pour toute la journée.

Colas Bien, bien.

3 GUILLOT – ARIETTE

Tant qu'il me reste

Le moindre espoir,

Le sort le plus funeste

Ne sauroit m'émouvoir.

Toujours leste, Toujours preste,

Dans l'état le plus fâcheux,

Je n'en suis pas moins joyeux.

Nul souci ne me tourmente:

Je ne vois, dans l'avenir,

Que du plaisir;

Et si-tôt qu'il se présente

Je suis prompt à le saisir.

Colas Ah! Mordi, j'avois besoin de ça.

Guillot Eh bien! Es-tu encore fâché?

Colas *tendant la tasse* Oui, donne-moi à boire.

Guillot Diable! Voilà une rancune bien tenace. (*Colas boit*) Doucement, doucement donc: du train que tu y vas, nous n'aurons pas de quoi dîner.

Colas *se frottant les lèvres avec la main* Ma foi, c'est qu'il est bon. Où as-tu fait cette trouvaille-là?

Guillot C'est Gros-Pierre qui m'en a cédé un quartaut.

Colas Comment cela? Tu as donc reçu de l'argent?

Guillot De qui?

Colas Eh ! De ce marchand qui nous doit donner dix pistoles de la peau de l'ours que nous tuerons.

Guillot Non, pas encore: mais Gros-Pierre m'a fait crédit.

Colas En a-t-il encore beaucoup comme ça? (*il se verse du vin*)

Guillot S'il en a! Douze bonnes demi-queues, qui font plaisir à voir.

Colas Ça suffit. Il me revient cinquante francs, comme tu sais, pour ma part.

Guillot Cela est vrai.

Colas Eh bien, Gros-Pierre en touchera quelque chose, et je mettrai dans ma cave une bonne pièce... Ahi, ahi !

Guillot Qu'as-tu donc? (*ici paraît l'ours*)

Colas La pièce s'enfuit... ahi, ahi!

Guillot Qu'as-tu donc ?

Colas, *tremblant* Mon vin répand ! Tiens donc, regarde.

Guillot Quoi! Tu tremble! Eh bien, c'est l'ours.

Colas Eh! Oui, vraiment, c'est lui.

Guillot Allons, allons, du coeur; voilà notre fortune qui s'avance.

Colas (*L'ours entre*) Elle a pris un vilain masque !

Guillot Il est beau, au moins, cet ours-là; considère, considère un peu.

Colas Je le vois, je le vois.

Guillot Tu tremble?

Colas Ah! Que non: prends, prends ton fusil.

Guillot Il n'est pas chargé: le tien l'est; tire.

Colas, *couchant en joue* Le voilà; tiens, le voilà.

Guillot *charge son fusil* Allons donc.

Colas Va toi-même.

Guillot La main ferme donc.

Colas C'est que le matin, comme ça, j'ai les doigts gourds.

Guillot Pars donc.

Colas Ma poudre est humide.

Guillot Mets-en d'autre.

Colas Et toi qui parles, tu ne fais rien.

Guillot *ayant chargé son fusil* J'y suis, j'y suis, ôte-toi de là, laisse-moi faire. (*ici l'ours disparaît*)

Colas Oui, tu en feras de belles!

Guillot met en joue Où diable est-il?

Colas Tais-toi, tais-toi.

Guillot, *en allant dessous* Tais-toi, toi-même; je le tiens.
Il est trop loin , je ne pourrai plus l'atteindre; foin de moi!

Colas Le voilà manqué. Ce sera pour une autre fois.

4 GUILLOT & COLAS – DUO

Guillot Eh! Bien, Colas?

Colas Eh! Bien, Guillot?

Ensemble Tu ne dis mot: Non; mais j'enrage.

Guillot L'Ours est-il mort?

Colas Non, pas encor.

Ensemble Ah! Quel dommage, Il étoit là, nous le tenions!
Jamais nous ne retrouverons. Moment plus favorable.

Colas L'Ours est-il mort?

Guillot Tais-toi, butord. Il étoit là.

Colas Je le sais bien.

Ensemble Ah! Oui, pour un rien, J'enverrais tout au diable.

Guillot Comment, tu perds courage?

Colas Non, morgué: je suis piqué au jeu; je veux courir après: ne t'embarrasse pas. (*il sort du côté opposé à celui de l'ours*)

Guillot Mais ce n'est pas par là qu'il est allé; c'est par ici.

Colas Je vais l'attendre du côté de sa tanière.

Guillot Tu sais où elle est?

Colas Oui, je l'ai vu hier... de loin, comme il y rentroit.

Guillot Va donc: moi, je reste ici en cas que l'ours repasse.

Colas Et moi, je vais le détourner, pendant que les voies sont bonnes.

Guillot Je me tiendrai prêt au premier coup de sifflet.

Colas C'est bien dit. (*Il va et revient*) Ecoute, Guillot; si tu le vois, amuse-le jusqu'à mon retour: je veux avoir la gloire de le tuer.

Guillot Oui, oui; si tu veux même, je te l'enverrai. (*Colas sort*)

SCÈNE III, GUILLOT, seul

Guillot Oui, oui , cours, attrape; il t'attendra. Qu' il est maladroit, ce Colas! Sans lui, nous le temons... Que faire ici, moi ? Je m'enrhume... Si cependant l'ours venoit... Oui... En attendant, fumons une pipe; ça me m'éclaircira la vue.

(*Il pose son fusil contre un arbre, prend son briquet et allume sa pipe*)

5 GUILLOT - ARIETTE

Le briquet frappe la pierre,

Le feu pétille à l'instant;

L'amadou aussi-tôt prend.

C'est, à peu près, la manière

Dont l'Amour pour un garçon

Enflamme un jeune tendron.

Le coeur a beau se défendre:

Fût-il aussi dur qu'un roc,

L'amour, dès le premier choc,

Sait l'obliger à se rendre.

D'un caillou tirer du feu,

Pour l'Amour ce n'est qu'un jeu.

Quand je pense à Colas, je ne saurois m'empêcher de rire. (*il s'arrête pour fumer ,et à chaque pas il crache*) Il trembloit comme la feuille... C'est, ma foi, une belle bête que cet ours là... Il vaut trente pistoles comme un liard, et nous l'avons donné pour dix ! C'est un marché de dupe, en vérité. La, la, patience; nous regagnerons cela sur un autre... Mais, j'aperçois une femme à travers le bois : elle vient de ce côté... Bon, tant mieux. Si j'allois faire ici d'une pierre deux coups. (Il ôte sa pipe de sa bouche, la nettoie , et la serre dans son gousset)

SCÈNE IV, GUILLOT, PERRETTE

Perrette, le pot au lait sur la tête, entre en chantant.

6 PERRETTE – ARIETTE *en forme de Ronde*

Voilà la petite Laitière:

Qui veut acheter de son lait?

L'autre jour, avec Colinet,

Assise au bord de la rivière,

Nous faisons ensemble un bouquet,

Et, d'une gentille manière,

Nous mêlions la rose à l'oeillet.

Voilà, &c.

Nous mêlions la rose à l'oeillet,

Et mainte autre fleur printanière;

Il s'en saisit, quand il fut fait,

En me disant: tiens, ma Bergère;

Veux-tu l'avoir à ton corset?

Voilà, &c.

Veux-tu l'avoir à ton corset?

Ne fais donc plus tant la sévère;

Donne un baiser à Colinet.

J'eus beau montrer de la colère;

Malgré moi, le marché fut fait.

Voilà, &c.

(Pendant l'Ariette, Guillot salue Perrette, qui lui répond d'un petit air de mépris)

Guillot Serviteur, mademoiselle Perrette.

Perrette Ah, ah! Bon jour, monsieur Guillot: que me voulez- vous?

Guillot Est-ce que vous ne vous reposez pas un peu?

Perrette Non, non.

Guillot Un moment, vous êtes bien pressée! Et où allez-vous donc, comme ça si matin?

Perrette Où je vais? Au marché, vendre mon lait. *(Elle pose son pot à terre)*

Guillot Vendre son lait! La petite friponne! Et... est-il bon, votre lait? Voulez-vous que j'en goûte?

Perrette Vraiment, vraiment! Ce n'est pas pour votre bec.

Guillot Oh! Dame, excusez, mademoiselle Perrette: c'est que vous êtes si ragoûtante, que vous me donnez envie d'en boire.

Perrette Oui-dà!

Guillot En vérité, vous êtes plus blanche que votre lait; mais vous n'êtes pas si douce, à beaucoup près. *(à part)* Ta-tigoi ! Qu'elle est drôle. *(haut)* Ah! Si c'étoit-là l'ours que nous guettons, jarnombille, nous ne le tuerions pas; nous tacherions de l'appivoiser, et nous lui ferions faire de jolis petit tours.

Perrette Vous guettez un ours? Eh! Mais vraiment, vous en avez tout l'air.

Guillot Oui, nous le guettons... et nous le prendrons, j'en suis sûr. La rencontre que je fais d'un si joli minois, m'en donne la certitude.

7 GUILLOT - ARIETTE

Si vous trouvez dans la plaine,

Me disoit certain Chasseur,

Vieille femme ou Procureur,

Mon ami, mauvaise aubaine,

Tout cela porte malheur;

Mais quand une belle brune

A vos yeux viendra s'offrir,

Signe de bonne fortune,

De bonheur & de plaisir.

Je vois déjà s'accomplir

Le proverbe du Chasseur:

Dans vos yeux est le bonheur,

Dans les miens est le plaisir.

Perrette C'est bien galant, au moins, ce que vous me dites-là. Je vouerois bien vous répondre sur le même ton: mais, par malheur, je ne sais pas faire des compliments.

Guillot Ce ne sont pas des compliments que je vous demande, c'est de l'amour.

Perrette De l'amour! Pour vous?

Guillot Oui, pour moi.

Perrette Je suis votre servante, monsieur Guillot, mais je n'en ai point à vous donner.

Guillot Ne faites pas tant la fière; vous ne me connaissez pas encore: mais, regardez-moi bien; vous verrez un luron qui en a déniché plus d'une.

8 GUILLOT & PERRETTE - DUO

Guillot

Quand je trouve à l'écart

Une gentille fillette,

Je suis comme un renard

Qui guette la poulette.

Sans crainte, sans pitié,

Soudain je fais main-basse;

Il faut, quoi qu'elle fasse,

Que j'en tire aile ou pied

Perrette

Telle qu'une perdrix

Qui feint d'être blessée,

Pour sauver ses petits

D'une mort assurée;

J'amorce le galant,

Je consens à l'entendre;

Quand il croit me surprendre,

Je m'échappe à l'instant.

Ensemble

Le renard est méchant,

La perdrix a beau faire,

Il vous la happera,

Et puis la croque, croque,

Et puis la croquera.

La perdrix est légère,

Le renard a beau faire,

Elle l'amusera,

Et puis s'envole, vole,

Et puis s'envolera.

Perrette Tenez, Guillot, je crois que vous croquez plus de men songes que de poulettes.

Guillot Laissez-moi faire, si je vous prends une fois dans mes filets...

Perrette Ah! Qu'on ne m'amorce pas ainsi!

Guillot C'est qu'en vérité je serois bien fâché de manquer une si jolie proie. Tenez, parlons sérieusement, vous me revenez fort, et si vous vouliez...

Perrette Eh bien!

Guillot Eh bien ! Vous seriez ma femme.

Perrette Ah, ah, ah, la femme d'un braconnier!

Guillot Braconnier dà!

Perrette Eh bien! D'un chasseur, passe. Le beau mari que j'au-rois là!

Guillot Comment! Comment! Que me manque-t-il donc?

Perrette, le regardant et touchant ses habits d'un air de mépris Mais... tout, à ce qu'il me paroit.

Guillot Ça? C'est mon habit de chasse.

Perrette Vous y allez donc tous les jours?

Guillot Et puis, vous ne savez pas une chose!

Perrette Quoi?

Guillot Je vais faire fortune...

Perrette Comment cela?

Guillot La peau de l'ours que nous allons tuer est vendue; et en la livrant, c'est cinquante francs qui me reviennent aussi-bien qu'à Colas mon compagnon.

Perrette Cinquante francs! Voilà grand' chose!

Guillot Et qu'avez-vous donc, vous, pour faire tant la renchérie?

Perrette Ce que j'ai? Ah! Vraiment, ce que j'ai! (*Elle montre son pot au lait*) Et cela donc?

Guillot Eh bien! Quoi! C'est un pot.

Perrette Eh! Oui; mais ce qui est dedans.

Guillot Eh bien! C'est du lait. Il n'y en a pas pour cinq pistoles, peut-être.

Perrette Non; mais il m'en vaudra bien d'autres, j'espère. Je ne le donnerois pas pour toutes les peaux d'ours du monde; pas même pour la vôtre. Tenez, écoutez.

9 PERRETTE - ARIETTE

Voici tout mon projet:

De l'argent de mon lait,

J'achette une centaine

D'oeufs que je fais couvrir.

Les poulet vont sans peine

Sous mes yeux s'élever.

Il me semble déjà

Ah! ah! ah! ah!

Que je vois tout cela.

L'argent qui m'en viendra,

Bientôt me donnera

Une jeune brebis

Qui fera des petits;

Et pour le renouveau,

Je me forme un troupeau.

Il me semble déjà,

Ah! ah! ah! ah!

Que je vois tout cela.

J'y joindrai des chevaux,

Des vaches & des veaux;

Moi-même dans la plaine

Chaque jour je le mène.

Je les y vois bondir,

Quel plaisir! Quel plaisir!

Il me semble déjà,

Ah! ah! ah! ah!

Que je vois tout cela.

Oui, j'aurai des petits,

Des poulets, des brebis,

Des agneaux,

Des chevreaux,

Des vaches & des veaux.

Il me semble déjà,

Ah! ah! ah! ah!

Que je vois tout cela.

Guillot Oh! Si vous le prenez ainsi, de l'argent de notre ours...

Perrette Mais votre ours! Votre ours! Vous ne le tenez pas; et moi, je tiens mon lait. (*Elle prend son pot, ti le pose sur sa tête*) Et vous savez le proverbe. Adieu, Guillot; quand vous pourrez m'en offrir autant, nous parlerons d'affaire. Adieu, adieu, bonne chasse; mais surtout prenez garde de tenez votre poudre aux moineaux. (*Elle sort en chantant*)

...Il me semble déjà,

Ah! ah! ah! ah!

Que je vois tout cela...

SCÈNE V, GUILLOT seul

Guillot La petite-masque se moque de moi; mais... comme elle est intéressée, prévoyante! Ce seroit un trésor dans un ménage, qu'une petite femme comme ça. Il est vrai que ma parure n'est pas fort engageante; mais une fois l'ours mort, elle n'y regardera pas de si près. Il vient un tems où tous ces petits loups-là deviennent moutons.

10 GUILLOT - ARIETTE

Jeune fille à cet âge

Est rétive & sauvage.

Aussi-tôt qu'on la touche...

Avec un air farouche:

Eh! mais, eh! mais, Monsieur,

Ménagez ma pudeur...

Vous me faites rougir,

Voulez-vous bien finir?...

Mais quand l'Amour vainqueur

Enfin parle à son coeur,

Vous la trouvez charmante,

Docile, prévenante;

C'est une jeune chatte,

Qui folâtre toujours;

Et qui, dès qu'on la flatte,

Fait patte de velours.

SCÈNE VI, GUILLOT, COLAS, accourant.

Colas, dans la coulisse. Eh! Guillot, sauve-toi, sauve-toi; à mon secours, l'ours me poursuit.

Guillot Ah! Nous sommes perdus! (*Il grimpe sur un arbre*)

Colas, court sur le théâtre Ciel! Que devenir? (*Il tâche de monter sur un autre arbre, et ne peut pas*)

Guillot, montant Il va nous dévorer. (*Ici, l'ours entre en poursuivant le paysan*)

Colas, voyant entrer l'ours, se jette à terre Ah! Je suis mort!

Guillot, sur l'arbre A moi, à moi! Au secours! Hé, Pierre, Guillaume, Blaise? Au secours! Ah! Mon pauvre Colas! (*L'ours court à Colas, le tourne de coté et d'autre, le quitte pour fléner le pied de l'arbre où est Guillot, revient à Colas, et s'en va en secouant la tête*) Ne remue pas. Tiens ton haleine, fais le mort. Il vient à moi, le glouton! Il ne fera qu'un repas de nous deux. (*Il s'accroupit tant qu'il peut sur l'arbre*) Colas, Colas! Il retourne à loi, prends garde : personne ne vient pour nous secourir... (*L'ours s'en va*) Mais, il s'en va. (*Guillot descend de l'arbre jusqu'au milieu, et remonte tout de suite*) S'il alloit revenir... Non, non; il tourne vers les grands forts. (*Il descend*) Colas, allons donc, l'ours est parti.

Colas, levant un peu la tête Ouf! (*Ils se regardent d'un air piteux, en silence, et tournent de tems en tems les yeux par derrière*)

Guillot Lève-toi donc.

Colas Je n'en puis plus.

Guillot Eh bien! Cher compagnon !

Colas Oui, compagnon de malheur... Le diable s'en mêle, je crois... Ne revient-il pas? Je tremble...

Guillot Oh! Que non, va; il est bien loin.

Colas Pas trop, pas trop.

Guillot Comment?

Colas Il ne peut plus aller.

Guillot Quoi ! Tu l'aurois blessé?

Colas Sans doute. Tu ne vois pas qu'il couroit au feu?

Guillot Tout de bon? Eh bien! Il est à nous, je t'enréponds.

Colas Il est à toi, si tu veux; car, pour moi, je ne m'en mêle plus.

Guillot Soit; nous l'aurons, je t'en donne ma parole... Tu l'as blessé ?

Colas Et oui, je te dis.

Guillot C'est bon, c'est bon. Je vais chercher tous les matins du village; il l'auront bientôt mis à bas; je t'assure que je n'en laisse pas ma part aux chiens.

Colas Va ,si tu veux; pour moi, je reste ici. (Guillot *sort avec son fusil*)

SCÈNE VII COLAS seul

Colas Adieu, Guillot. Je peux lui dire adieu; car s'il en revient... Il faut avouer que je l'ai échappé belle. Ah! Maudit ours! Va... s'il n'y a que moi qui le tue, il vivra long-tems... Crainte de malheur, mettons-nous en sûreté... Sur un arbre? Oui, il y monteroit tout comme moi; la fatigue m'accable, et si le pied venoit à me manquer... Votre serviteur. (*Remarquant la mesure*) Ah! Parbleu, voici bien mon affaire. Cela n'est pas trop haut, et j'y serai plus à mon aise: portons-y toutes nos provisions. (*Il prend la bouteille, qui étoit restée à terre*) Et vienne l'ennemi quand il voudra , il trouvera à qui parler. (*Il monte*) Est-elle solide? (*Une pierre tombe*) Pas trop. (*Il s'excite à monter*) Haut, haut. (*Son chapeau tombe*) Ah! M'y voilà. (*Il se couche le long du toit*). Ma foi, ceci vaut mon lit. (*Il se met sur son séant*) A merveille. (*Il secoue la bouteille*) Y en a-t-il encore? Oui, oui; bouvons un coup pour nous désennuyer. (*Il balbutie ce qui suit du ton d'un homme ivre qui s'endort*) Ma foi, Guillot est un garçon prévoyant. Il n'y a plus rien... Je ne sais pas ce que j'ai; mais la tête me tourne... Ah! La peur... La fatigue... Le vin... Oui, Guillot, je te plains... Et mon argent? Ah! C'est dit... nous partagerons comme frères... parce que... enfin... c'est juste...

SCÈNE VIII COLAS sur la mesure; PERRETTE pleurant et tenant l'anse de son pot à la main

Perrette Que je suis malheureuse! Ma mère...Eh! Ma mère... Qu'est-ce qu'elle dira? Je n'oserai jamais retourner à la maison.

11 PERRETTE - ARIETTE

Hélas! J'ai répandu mon lait.

Ah! Perrette, pauvre Perrette!

Cher pot au lait, cher pot au lait,

Par toi, ma fortune étoit faite.

En vain, Perrette se flattoit,

Elle a cassé son pot au lait.

Frivole espérance,

Dont mon coeur se berçoit;

Je m'ai plus que l'anse

De mon pot au lait.

Adieu poussins, adieu poulettes,

Adieu mes vaches & me veaux,

Adieu béliers, adieu chevreaux,

Adieu mes chères brebiettes.

Pauvres petits infortunés

Vous êtes morts, avant que d'être nés.

J'aperçois Guillot; je me suis moquée de lui tantôt. S'il me voit, il prendra sa revanche... Mais, comme il est agité! Il a l'air furieux... Peut-être lui est-il arrivé quelque malheur. Cachons-nous ici pour entendre ce que c'est. (*Elle se cache derrière la membrure*)

SCÈNE IX. COLAS endormi; PERRETTE cachée; GUILLOT

Guillot Je suis tout essoufflé, je n'en puis plus. Chien de métier: peste d'ours! Je suis tout en guenilles; j'ai laissé la moitié de mes jambes et de mes hardes à travers les broussailles... Colas ! ... Eh, Colas? Ah! L'ours l'a avalé; il a mangé les chiens, il m'a pensé manger, il mangeroit le diable. V'là qu'est fini... Je n'ai plus de ressource, il faut mourir. Eh! Qu'est-ce que je fais au monde ? Oui, avant qu'il soit peu, ne faut-il pas mourir de faim? Mourir de faim, pendant qu'il y a tant de façons plus courtes! Ah! Dans la fureur où je suis, si j'avois mon fusil... La bandoulière me reste... c'est toujours quelque chose. Allons, allons; n'en faisons pas à deux foi.

(*Il prend un morceau de bois sur la membrure, et tâche de l'enfoncer dans la mesure; les coups qu'il donne font tomber sur lui le mur, et Colas, qui dormoit dessus*)

12 COLAS, GUILLOT & PERRETTE

Colas

Je tombe.

Je tombe...

Soutenez-moi...

Ahi, ahi, ahi, ahi

Aidez-moi,

Aidez-moi.

Je suis fracassé...

Maudite chaumière!

Je suis meurtri...

Hi, hi, hi, hi,

Quel triste sort!...

Guillot

La mesure

La mesure,

Tombe sur moi...

Ahi, ahi, ahi, ahi.

Soutiens-moi,

outiens-moi.

J'ai le bras cassé!...

Maudite chaumière!

Je suis meurtri...

Hi, hi, hi, hi,

Quel triste sort!

Perrette

Quelle aventure!

La mesure

Est à bas!

Ah! Ah! Ah! Ah!

La mesure est à bas!

Il vouloit mourir,

Et ne peut souffrir

Blessure légère...

Hi, hi, hi, hi, Ah!

Pauvres gens,

Je vous plains fort!

Perrette Eh bien, Guillot! Ta fortune, où en est-elle?

Guillot Tu vois, Perrette, je ne puis réussir à rien, pas même à me pendre.

Colas Mes pauvres cinquante francs!

Guillot à Perrette Prends donc pitié d'un pauvre malheureux. Epouse- moi par charité, quand je ne te servirais qu'à garder les moutons que tu auras.

Perrette, soupirant Mes montons? Ils sont bien loin. Va, Guillot, je ne suis pas plus chanceuse que toi... mon pot au lait.

Guillot Eh bien?

Perrette, ramassant le tesson Tiens, le voilà.

Guillot Il est cassé! Nous voilà donc but à but. Tu n'as rien, je n'ai rien non plus. Pardi, mettons ces riens-là ensemble, peut-être eu ferons-nous quelque chose.

Colas Mes pauvres cinquante francs!

Guillot Tais-toi donc; toi ,tu pleures toujours. (*à Perrette*) Tu ne dis rien, Perrette! Tiens, vois-tu? Je suis bon diable. Accepte la proposition, tu n'en seras pas fâchée.

13 PERRETTE - ARIETTE

Tu promets de me rendre heureuse,

Tu l'espères; mais, par malheur,

Je vois que l'espoir est trompeur;

Et telle épreuve est dangereuse.

Tout Amant qui brusque son choix,

Tôt ou tard reconnoit sa faute;

On s'expose à compter deux fois,

Quand on veut compter sans son Hôte.

Colas Ah! C'est bien vrai, ça.

Guillot De quoi te mêles-tu? Laisse-nous tranquilles.

Colas C'est ce que m e disoit tantôt quelqu'un, qui n'a jamais menti.

Guillot Quel est ce quelqu'un? Car tu fais toujours l'Olibrius, toi.

Colas Qui?

Guillot Oui

Colas L'ours.

Guillot L'ours! L'ours t'a parlé? En voici bien d'une autre.

Colas Oui, oui, il m'a parlé; il m'a parlé tantôt, dans le tuyau de l'oreille encore.

Perrette Eh bien! Cela doit être curieux, par exemple.

Guillot Voilà de beaux contes! Et, qu'est-ce qu'il t'a dit?

Colas Ah, ah! Quelque chose dont je me souviendrai long-tems.

VAUDEVILLE, COLAS, GUILLOT & PERRETTE

14 COLAS, GUILLOT & PERRETTE - VAUDEVILLE

Colas J'étois gisant à cette place,
Et je tremblois de tout mon coeur.

«Pour aujourd'hui je te fais grace»,

M'a-t-il dit, «calme ta frayeur:

Mais va-t-en dire à ton confrère,

Qu'un fol espoir trompe toujours,

Et ne vendez la peau de l'ours

Qu'après l'avoir couché par terre».

Guillot

Nous avons manqué notre affaire;

Mais il faut prendre son parti;

Je n'oublierai jamais, j'espère,

La leçon que je prends ici:

Adieu, donc, gentille Laitière;

Allez rire à présent de l'Ours.

Quant à moi, je rirai toujours

Du pot au lait versé par terre.

Perrette

Sans nous moquer les uns des autres,

Gagnons chacun notre logis.

Mes projets valaient bien les vôtres,

Et sont de même évanouis.

Il n'ont produit que de l'eau claire;

Un fol espoir trompe toujours,

Ne vendez plus la peau de l'Ours

Qu'après l'avoir couché par terre.

Colas

Sur l'espoir d'un riche héritage

L'ardent Damis comptoit déjà;

Il fit faire un leste équipage,

Bijoux, habits & cetera.

Un Médecin, du vieux grand-père

Par malice sauva les jours:

Ne comptons sur la peau de l'Ours

Qu'après l'avoir couché par terre.

Guillot

Un Intrigant dans l'indigence,

Bâtit mille projets divers;

Il veut mettre toute la France,

Pour l'enrichir, en Ports de Mers;

Sur un intérêt dans l'affaire

Il emprunte, il trouve crédit;

Mais un beau matin tout est dit,

Le pot au lait verse par terre.

Perrette

Sur la vertu la plus austère,
Un époux fonde son bonheur;
Il croit que sa femme préfère
Aux faux plaisirs son cher honneur:
Pauvres maris, n'y comptez guère.
Un amant s'empare du coeur,
La tête tourne, &, par malheur,
Voilà le pot au lait par terre.

Ensemble

Sur le produit de son ouvrage
Un pauvre Auteur compte payer.
Il en fait déjà le partage
A maint avide créancier;
Mais dans le creuset du Parterre
S'évanouissent ses trésors:
La Pièce tombe, & c'est alors
Le pot au lait versé par terre.

15 COLAS, GUILLOT & PERRETTE – CHOEUR

Ainsi le sort, un tems, nous berce,
Puis nous renverse;
L'Ours n'a pas tort.